



HAL
open science

Le marquage différentiel de l'objet en tant qu'universel linguistique : le cas du macédonien

Jovan Kostov

► **To cite this version:**

Jovan Kostov. Le marquage différentiel de l'objet en tant qu'universel linguistique : le cas du macédonien. COLDOC 2014, MoDyCo (UMR 7114 – CNRS/Université Paris Ouest Nanterre/Université Paris Descartes), Nov 2014, Paris, France. halshs-01386994

HAL Id: halshs-01386994

<https://shs.hal.science/halshs-01386994v1>

Submitted on 25 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le marquage différentiel de l'objet en tant qu'universel linguistique : le cas du macédonien

Jovan KOSTOV^{1,2}

¹Equipe d'accueil 4514 – Pluralité des langues et des identités : Didactique, Acquisition, Médiations
INALCO, 2, rue de Lille, 75007 - Paris

²Equipe d'accueil 4509 – Sens, Texte, Informatique, Histoire
UFR de Langue française, 1, rue Victor Cousin, 75005 Paris

jovan.kostov@paris-sorbonne.fr

RESUME

Le marquage différentiel de l'objet (MDO) est un procédé syntaxique très répandu dans les langues indo-européennes, et notamment dans les langues slaves du sud. En macédonien et en bulgare, ce phénomène est traditionnellement appelé « redoublement de l'objet ». C'est le cas le plus typique que l'on retrouve aussi dans les langues romanes (espagnol, roumain etc.). Différentes études (Bossong, 1985, 1998 ; Lazard, 2001) considèrent ce procédé comme un universel linguistique. Dans cet article, nous étudierons les cas les plus saillants de MDO en macédonien, dans le but de poursuivre nos recherches sur la syntaxe du groupe verbal.

ABSTRACT

Differential object-marking as a linguistic universal: The Macedonian language question

Differential object-marking (D.M.O.) is a syntactic process often found in indo-European languages, and even more so in Southern Slavic languages. The marking of the definite direct object in Macedonian, also known as "object doubling", is a typical feature of this language but also that of some romance languages such as Spanish and Romanian. Several linguists (Bossong, 1985, 1998 ; Lazard, 2001) consider this process as a linguistic universal. The aim of this paper is to consider DMO under its different forms in Macedonian, within the context of linguistic research applied to the verbal group.

MOTS-CLES : MDO, verbe, syntaxe, macédonien, objet direct, slave, groupe verbal, marquage, différentiel.

KEYWORDS : DOM, verb, syntax, macedonian, direct object, slavic, verbal group, differential, marking.

1 Marquage différentiel de l'objet : définitions préliminaires et cadre de la présente étude

Le marquage différentiel de l'objet (MDO dans la suite de cet article) suscite l'intérêt de nombreux syntacticiens et linguistes-typologues qui travaillent sur le groupe verbal dans différentes langues. Parmi les travaux les plus significatifs sur le MDO dans les langues slaves, et notamment sur l'ensemble dialectal bulgardo-macédonien, on peut noter les travaux

de Guentcheva (Guentcheva, 1990 ; Guentcheva, 1994) qui concernent le bulgare mais qui contiennent des informations précieuses sur le groupe verbal en macédonien, et ceux d'Adamou (Adamou, 2009) qui traitent le MDO dans les parlers slaves du nord de la Grèce et du sud de la Macédoine. Dans cet article, après un bref rappel des définitions communément acceptées de ce phénomène syntaxique et une présentation du fonctionnement du groupe verbal en macédonien, nous allons effectuer une étude des cas les plus courants de marquage différentiel de l'objet direct à travers des exemples concrets. Notre but est de montrer que la saillance de ce phénomène va au-delà des cas typiques que l'on rencontre dans les définitions existantes, notamment par la présence d'autres marqueurs comme les pronoms clitiques et les prépositions caractéristiques.

1.1 Le MDO en tant qu'universel linguistique

Dans son étude sur le MDO, Adamou (Adamou, 2009) définit le marquage de l'objet direct – terme qu'elle emprunte à Bossong (Bossong, 1985, 1998) – comme un phénomène d'apparition de l'objet avec ou sans marque spécifique qui se manifeste soit comme un mot « autonome » préposé ou postposé à un objet, soit comme une marque d'unité casuelle (Adamou, 2009). Par ailleurs, on « marque » un objet en fonction de son actualisation en discours et suivant trois paramètres majeurs :

1. Le caractère animé de l'objet direct.
2. Le caractère spécifique de l'objet direct.
3. Le déplacement de l'objet direct.

Cela représente une première approximation du MDO que l'on peut affiner en valeurs graduelles selon l'exemple de Mardale (Mardale, 2012). Le cas typique et, de surcroît, le plus exploité du MDO est celui de l'objet direct en espagnol contemporain précédé par la préposition *a* en fonction du caractère humain ou non de l'objet direct, comme dans les exemples suivants :

- (1) He traicionado tu confianza
 AUX comprar-PTCP POSS confianza-F
 'J'ai trahi ta confiance'.
- (2) He traicionado a María
 AUX regañar-PTCP PREP María
 'J'ai trahi Marie'.

Bossong examine ce phénomène à travers plusieurs exemples (Bossong, 1985) issus de différentes langues européennes. Les mécanismes de manifestation du MDO dans les cas examinés par Bossong dénotent l'existence d'une diversité typologique sur le plan syntaxique et c'est dans ce sens qu'il convient de caractériser le MDO comme un universel linguistique qui pourrait être utilisé dans la classification typologique des langues. En macédonien, ce phénomène semble se manifester de manière tout à fait unique, notamment par l'adjonction des pronoms clitiques et par des prépositions spécifiques. Cela nous a motivé à étudier de manière plus profonde ce phénomène à aller au-delà de ce qui a été observé auparavant.

1.2 Le redoublement de l'objet en macédonien

Le macédonien, le monténégrin et le croate sont considérés comme les langues slaves du sud les plus récemment standardisées (Petruševska, 2014). La codification du macédonien intervient en 1945 avec l'acte de l'Assemblée nationale antifasciste (ASNOM). Après la parution des premières grammaires (Kepeski, 1945, Lunt, 1952 et Koneski, 1953) qui étaient principalement orientées vers un recensement et une description très sommaire des catégories des mots, il a fallu plus d'un-demi siècle pour voir paraître la première syntaxe macédonienne (Minova-Gjurkova, 1994) et de décrire le fonctionnement de la phrase macédonienne avec une terminologie inspirée principalement de l'école russe.

Dans cette syntaxe, le marquage de l'objet direct n'est pas traité comme un phénomène linguistique spécifique, mais il est sommairement abordé dans le cadre du chapitre traitant de l'objet direct et de l'emploi des pronoms clitiques. Cette description syntaxique, même incomplète, représente une base solide pour peaufiner la description de la structure et du fonctionnement des unités du discours sur le plan syntaxique et sémantique en macédonien contemporain. Dans la continuité de travaux existants, notamment ceux de Koneski (Koneski, 1953) et de Friedman (Friedman, 2001), et plus particulièrement dans le cadre du programme de la fédération TUL intitulé « Unité et diversité dans le marquage différentiel de l'objet », nous tenterons d'approfondir l'étude du marquage de l'objet direct en macédonien standard et d'en établir une grille des conditions.

1.3 Le groupe verbal en macédonien

D'un point de vue typologique, le macédonien est une langue slave dont le système nominal a perdu la déclinaison. La disparition des cas est un processus que l'on peut observer dans les écrits du 19^{ème} et dans ceux de la première moitié du 20^{ème} siècle. Aujourd'hui, seul le vocatif persiste dans certains parlers de la Macédoine de l'ouest. Sous l'influence des premiers didacticiens (en macédonien *učebnikari*) et après une tentative avortée de création d'une langue commune bulgare-macédonienne, le macédonien se développe en tant que langue autonome. Son système verbal est caractérisé comme l'un des systèmes slaves les plus complexes et les moins étudiés (Friedman, 1977). Cependant, on peut d'ores et déjà retenir que sa structure phrastique se caractérise par un ordre S-V-O. Les mots sont principalement composés de schémas syllabiques CV(C) et la disparition de l'article favorise l'apparition de marqueurs déictiques postposés¹ au nom ou à l'adjectif-épithète (*kuče-to* [le chien], *žena-ta* [la femme], *maž-ot* [l'homme]), ainsi que celle de déterminants (numériques, indéfinis et démonstratifs) que l'on rencontre également en bulgare.

Pratiquement toutes les grammaires existantes se contentent de dire que le redoublement de l'objet direct défini est obligatoire. En outre, l'objet direct est indispensablement marqué lorsqu'il est animé et/ou spécifique ou, plus précisément, « défini » et/ou « humain » (Mardale, 2012). Voici quelques exemples préliminaires à partir desquels nous pouvons constater que l'objet direct en macédonien standard est marqué :

¹ Pour des questions liées à la tradition terminologique, les linguistes continuent à appeler cette marque déictique « article défini » et rajoutent l'adjectif « tripartite » pour faire référence aux trois séries différentes qui marquent l'espace et le temps. Dans cet article, nous allons nous tenir à cette tradition pour assurer une plus grande compréhension au sein de la communauté scientifique.

(3) Jas **go** vidov kučeto
Je le voir-1-SG-PST chien-DEF
'J'ai vu le chien'

(4) Jas vidov kuče
Je voir-1-SG-PST chien-INDF
'J'ai vu un chien' (non-spécifique)

(5) Jas vidov edno kuče
Je voir-1-SG-PST un chien-INDF
'J'ai vu un chien' (spécifique ou non-spécifique – deux interprétations possibles)

Ce qui nous intéresse particulièrement, ce sont les cas équivalents à l'exemple (3). En effet, la marque du MDO – le pronom clitique *go* avant l'objet – est obligatoire à chaque fois que l'objet est défini. De surcroît, l'objet porte l'article *-to* ou désigne un être humain. Dans l'exemple (5) nous pouvons noter la présence du modifieur *edno*, mais son sens peut être à la fois équivalent de celui de l'exemple (4) – un chien « quelconque » – ou un chien « en particulier ». Dans ce cas, seul le contexte peut nous indiquer si l'adjectif *edno* a la valeur d'un modifieur de *kuče* ou, tout simplement, d'un article indéfini.

2 Le marquage différentiel de l'objet en macédonien standard : étude des différents cas observés

Dans cette partie, nous étudierons quelques cas de marquage de l'objet direct en macédonien et nous essaierons de définir les critères d'apparition selon les classifications existantes (Bossong, 1998 ; Adamou, 2009 ; Mardale, 2010). Dans le cadre de notre recherche doctorale, nous avons travaillé sur la morphologie du groupe verbal, et plus particulièrement sur la modélisation des règles morphotaxiques dans le but de les exploiter dans un système de génération automatique des paradigmes. Cependant, le macédonien est une langue récemment codifiée et son processus de standardisation et de stabilisation est toujours actif. De ce fait, une recherche sur le fonctionnement syntaxique du verbe devenait indispensable et c'est pour cela que nous nous sommes intéressé en particulier aux verbes transitifs directs qui présentaient une double conjugaison. Cependant, les recherches (en cours) ne nous permettent pas encore de dire avec assurance qu'il s'agit d'un phénomène du même ordre. Toutefois, le mécanisme est similaire à celui du MDO. Les trois contextes que nous aborderons dans cet article sont les contextes suivants :

1. Le MDO dans les constructions S-V-O.
2. Le MDO dans les constructions contenant une forme nominale du verbe.
3. Les cas de déplacement à gauche de l'objet direct.

2.1 LE MDO dans les constructions verbales S-V-O

Dans l'exemple (3), nous avons vu un cas de redoublement de l'objet direct défini, marqué par la présence du pronom clitique *go*. L'article défini-*to* indique également ce marquage de la définitude de l'objet. Le MDO est obligatoire et la présence du pronom clitique *go* est indispensable. En d'autres termes, le pronom clitique ne pourrait pas être employé si le COD n'était pas défini. Les tableaux qui suivent récapitulent les formes des marques de l'article défini en macédonien et les pronoms objet qui sont utilisés lors d'un marquage de l'objet

direct :

	Singulier			Pluriel
	Féminin	Masculin	Neutre	Masculin/Féminin/Neutre
Indéfini	-ta	-ot	-to	-te
Proximal	-va	-ov	-vo	-ve
Distal	-na	-on	-no	-ne

TABLE 1 – Désinences déictiques (articles définis) en macédonien

	Singulier			Pluriel
	Féminin	Masculin	Neutre	Féminin/Masculin/Neutre
1 ^{ère} personne	me			ne
2 ^{ème} personne	te			ve
3 ^{ème} personne	ja	go		gi

TABLE 2 – Pronoms clitiques objets en macédonien

Le caractère déictique de l'article postposé en macédonien joue, en effet, un rôle prépondérant dans le MDO et peut être considéré comme un facteur déclencheur du marquage. Nous pouvons constater cette faculté à partir des exemples suivants où nous observons l'absence (6) puis la présence (7) d'un pronom clitique, conditionnée par la définitude du nom :

(6) Nie jadvme salata
 Nous manger-1-PST-PL-IPFV salade-INDF
 'Nous avons mangé une salade.'

(7) Nie **ja** izedovme salatata
 Nous la manger-1-PST-PL-PFV salade-DEF
 'Nous avons mangé la salade.'

Ces deux exemples nous indiquent que dans ce type de constructions « canoniques » avec une structure S-V-O l'objet direct est marqué à chaque fois qu'il est défini. Le marquage est également obligatoire lorsque l'objet désigne un être humain (humanité) :

- (8) Marija vide avtomobil
 Marie voir-1-PST-PL-PFV voiture-INDF
 'Marie a vu une voiture.'
- (9) Nie **go** intervjuiravme **Stefan**
 Nous le interviewer-1-PST-PL-PF Stéphane
 'Nous avons interviewé Stéphane.'

Il est à noter que l'article défini ne peut pas être adjoint aux noms propres. Dans ce cas, le marquage s'effectue uniquement par la présence du pronom clitique, ce que Bossong appelle « un marquage verbal » par opposition à un « marquage nominal » (Bossong, 1998). La spécificité de l'objet direct est aussi un critère de MDO, sauf dans certains énoncés contenant une vérité générale – un cas que nous n'allons pas développer dans cet article car il mérite une étude à part entière.

2.2 Le MDO dans les constructions contenant une forme nominale du verbe

Dans les grammaires existantes (Kepeski, 1945; Lunt, 1952; Koneski, 1053; Minova-Gjurkova, 1997; Minova-Gjurkova, 2005), le paradigme verbal inclut, entre autres, la forme nominale du verbe, appelée également « le nom/substantif verbal ». Cette forme, construite sur le thème du présent des verbes imperfectifs avec le suffixe *-nje*, a toutes les caractéristiques formelles d'un substantif et son étude au sein de la classe du verbe est une grande source de confusions, aussi bien pour les apprenants étrangers que pour les locuteurs natifs. Cette forme est employée en particulier dans l'anaphore verbale et elle sert à nominaliser le procès d'un verbe. Dans ces constructions, nous avons décelé un procédé très similaire au MDO avec la préposition *na* que l'on retrouve dans certaines variétés du macédonien comme celle d'Ohrid. Cette préposition joue le même rôle que celui de la préposition *pe* dans le cas de l'accusatif prépositionnel en aroumain avec lequel le macédonien se trouve en contact (Adamou, 2009). Nous étudierons ce procédé avec une suite d'énoncés dont le lien anaphorique est le verbe.

- (10) Marija prekrasno pee pesni.
 Marie magnifique-ADV chanter-3-SG-PRES chanson-PL.
 'Marie chante des chansons magnifiquement.'

Cet énoncé est constitué d'un sujet (*Marija*), d'un verbe (*pee*) auquel se rattache un complément circonstanciel de manière (*prekrasno*) et d'un objet direct qui est un nom commun (*pesni*). Dans le cas d'une anaphore où le verbe *pee* est repris par un nom verbal (*peenje*), les autres constituants deviennent ses compléments au sein d'un groupe nominal :

- (11) Peenjeto na Marija e prekrasno.
 chanter-DEF de Marie être-3-SG-PRES magnifique-ADJ.
 'Le chant de Marie est magnifique.'
- (12) Peenjeto pesni e prekrasno.
 chanter-DEF chanson-PL-INDF être-3-SG-PRES magnifique-ADJ.
 'Chanter des chanson est magnifique/C'est magnifique de chanter des chansons'.

Le verbe, qui a morphologiquement dérivé vers la classe des noms, est employé ici dans sa

forme définie (article *-to*) et représente le noyau du groupe nominal sujet. Nous pouvons constater que la préposition *na* est obligatoire lorsque le nom verbal est complété par l'élément qui avait la fonction sujet dans l'énoncé précédent, mais proscrite dans le cas d'une complémentation avec le COD. Toutefois, dans le cas d'une complémentation du nom verbal avec un nom défini qui se trouverait en position objet, l'emploi de la préposition *na* devient obligatoire :

- (13) Peenjeto **na** pesnite e prekrasno
 chanter-DEF des chanson-PL-DEF être-3-SG-PRES magnifique-ADJ
 'Chanter des chansons est magnifique'

Cette caractéristique est source de nombreuses hésitations lors de l'emploi de la préposition *na* après un nom verbal, en particulier chez les locuteurs natifs. L'ambiguïté est très souvent résolue par le remplacement du nom verbal par une construction avec *da*, ce qui permettrait de construire des énoncés qui sont plus facilement identifiables en termes d'acceptabilité grammaticale:

- (14) *Da peesh Marija e prekrasno
 que-CONJ-SUBORD pee-2-SG-PRES Marie être-3-SG-PRES magnifique-ADJ
 'Chanter Marie c'est bien'.

- (15) Da peesh pesni e prekrasno
 que-(CS) pee-2-SG-PRES chanson-PL être-3-SG-PRES magnifique-ADJ
 'Chanter de chansons c'est bien'.

Ainsi, à chaque fois que le nom verbal peut être remplacé par la construction *da*, il se comportera davantage comme un verbe, tandis que dans le cas contraire il aura toutes les propriétés d'un substantif. Cela ne nous permet pas de dire systématiquement qu'il s'agit d'un cas de MDO avec la préposition *na*. Toutefois, ce phénomène s'en rapproche considérablement et laisse entrevoir que l'origine de ce nom est un verbe. Dans ce cas, le MDO serait conditionné par la définitude du complément de nom qui était antérieurement un complément d'objet direct.

2.3 La déplacement de l'objet direct

Le troisième cas le plus saillant de MDO se rapproche de celui que nous avons pu analyser dans les constructions canoniques S-V-O (exemple (5)). Nous avons vu que l'emploi de *edno* dénote parfois un objet direct spécifique. Cette modification est d'autant plus saillante lorsque nous avons un déplacement de l'objet direct en tête de phrase, comme dans les exemples suivants :

- (16) Nie čekame edna kniga
 Nous attendre-1-PL-PRES une-DET livre-SG-F
 'Nous attendons un livre'.

- (17) Edna kniga ja čekame cel den
 Une-ART-INDF livre-SG la attendre-1-PL-PRES tout jour-SG-M
 'C'est un livre que nous attendons toute la/une journée'

Dans l'exemple (16), l'objet *kniga* peut être un nom indéfini ou un défini, suivant le contexte qui l'entoure. Le déplacement de l'objet à gauche n'est permis que pour les cas d'un objet

spécifique et l'emploi du pronom clitique COD est alors obligatoire. Compte tenu de l'emploi très particulier des pronoms clitiques comme illustré par l'exemple (17), nous pouvons considérer que l'objet direct spécifique est obligatoirement précédé par le pronom clitique. Dans ce cas, nous avons encore une fois un marquage verbal (et non pas nominal), renforcé par le modifieur *edna*.

3 Conclusion : sur les traces d'un MDO atypique ?

Les exemples que nous avons analysés dans cet article mettent en évidence un fonctionnement très particulier du groupe verbal en macédonien contenant des procédés très similaires à celui du MDO (Bossong, 1985, 1998). L'apparition de certains marqueurs – notamment des pronoms clitiques objet et de la préposition *na* – est conditionnée par les critères de MDO tels qu'ils sont établis dans les études de Bossong (Bossong, 1985, 1998), d'Adamou (Adamou, 2009) et de Mardale (Mardale, 2010). Concernant les trois cas de figure étudiés, nous pouvons rendre les conclusions suivantes :

- Dans le cadre des constructions de type S-V-O, l'objet direct est obligatoirement marqué par la présence d'un pronom clitique COD lorsqu'il est humain, défini et/ou spécifique;
- Les constructions de type forme nominale d'un verbe transitif direct + COD dans le cas de l'anaphore du verbe sont sujettes à un marquage qui se manifeste par la préposition *na*, surtout dans le cas de complémentation d'un nom verbal avec un nom ayant précédemment eu la fonction COD;
- Enfin, les constructions dans lesquelles l'objet direct est déplacé en tête de phrase contiennent aussi un marquage que l'on peut observer par la présence d'un pronom clitique qui précède le verbe à chaque fois que l'objet direct est spécifique.

Dans cet article, nous ne prétendons pas à une révision exhaustive du phénomène du MDO en macédonien, ni à une remise en cause des critères préétablis et amplement théorisés par nos prédécesseurs. Notre but est d'appliquer les études sur le MDO à des données nouvelles appartenant aux langues slaves du sud dont le groupe verbal contient des procédés qui fonctionnent selon le même mécanisme syntaxico-sémantique du MDO, mais avec d'autres marqueurs linguistiques. Cela va dans le sens des conclusions de Bossong (Bossong, 1998) qui montrent que le MDO n'est pas exclusivement nominal, mais qu'il peut se rattacher également au verbe.

Remerciements

Nous voudrions remercier nos collègues du programme « Unité et diversité dans le marquage différentiel de l'objet » de la Fédération « Typologie linguistique et universaux » qui nous ont motivé à entreprendre une étude de longue haleine sur le problème du marquage différentiel de l'objet en macédonien standard et dans ses dialectes, notamment Alexandru Mardale, Anton Antonov et Evangelia Adamou. Nous tenons également à remercier Patrice Pognan pour son encouragement à poursuivre les recherches sur ce phénomène que nous avons abordé dans notre travail de thèse de manière tout à fait fortuite, mais nullement inintéressante.

Références

- ADAMOÛ, E. (2009). Le marquage différentiel de l'objet en nashta et en pomaque (Grèce). Retour sur l'hypothèse du contact. In *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris 104(1)*, pages 383–410.
- BOSSONG, G. (1985). *Empirische Universalienforschung. Differentielle Objektmarkierung in den neuiranischen Sprachen*, Tübingen, Gunter Narr.
- BOSSONG, G. (1998). Le marquage différentiel de l'objet dans les langues d'Europe, In (*Feuillet J., 1998*), pages 193-258.
- ČASULE, I. (1989), *Sintaksa na makedonskata glagolska imenka*, Skopje, Studentski zbor.
- FRIEDMAN, A. V. (1977). *The Grammatical Categories of the Macedonian Indicative*, Michigan, Slavica Publishers.
- FRIEDMAN, A. V. (2002). *Macedonian* (coll. *Languages of the World*, 177), Munich, Lincom Europa.
- GUENTCHEVA, Z. (1990). *Temps et aspect. L'exemple du bulgare contemporain*, Berne, Peter Lang.
- GUENTCHEVA, Z. (1994). *Thématisation de l'objet en bulgare*, Berne, Peter Lang.
- KONESKI, B. (1953). *Gramatika na makedonskiot literaturni jazik*, Skopje, Prosvetno delo.
- LAZARD, G. (2001). Le marquage différentiel de l'objet. In (Haspelmath et al. (éd.), 2001), Mouton de Gruyter, Berlin/New York, pages 873-885.
- MARDALE, A. (2010). Eléments d'analyse du marquage différentiel de l'objet dans les langues romanes. In *Faits de langues. Les Cahiers*, pages 161-197.
- MINOVA-GJURKOVA, L. (1990). *Sintaksa na makedonskiot standarden jazik*, Štip, 2-ri Avgust.
- PETRUSEVSKA, M. (2014). *Jazičnata politika i jazičното planiranje vo Republika Makedonija proizlezani od Ustavot vo 1991 i od amandmanite na Ustavot od 2001 godina*, Filološki fakultet « Blaže Koneski », Skopje.